

Évêché de Rimouski, photographié en 1903.

# L'Archevêché de Rimouski

Madeleine Gaudreau

On ne peut rester indifférent au magnifique bâtiment qui abrite les bureaux de l'archevêché de Rimouski, situé rue de l'Évêché. Cet édifice suscite, en effet, des réactions diverses; que l'on soit séduit par le pittoresque de son architecture, impressionné par sa monumentalité, ou simplement charmé par l'aménagement du terrain qui l'entoure, il n'en reste pas moins que ce monument fascinant mérite qu'on s'attarde à son histoire.

Il en a fallu du temps et des démarches avant que ne soit construite la bâtisse telle que nous la connaissons aujourd'hui. Un palais épiscopal est destiné à abriter les appartements de l'évêque, c'est donc avec l'arrivée de celui-ci à Rimouski que commence l'histoire de l'édifice qui nous intéresse.

Rimouski fut érigée en diocèse le 15 janvier 1867 (1). Le premier évêque, Monseigneur Jean Langevin, a d'abord occupé le presbytère de la paroisse Saint-Germain. Celui-ci était un bâtiment de pierre de 40 pieds de longueur par 30 de largeur (2). Construit en 1829, le presbytère avait été restauré en 1852.

En 1870, trois ans après son arrivée, l'évêque s'installe dans une rallonge qu'il avait fait construire contre le mur sud-ouest du presbytère. Une bâtisse en brique de trois étages (3) (photo 1), qu'il habita pendant plus d'une dizaine d'années avant de s'y trouver à l'étroit. C'est en février 1883 que l'architecte David Ouellet de Québec fait parvenir à Mgr Langevin les croquis d'un plan pour une allonge à l'évêché (4). Ce plan ne sera jamais concrétisé parce qu'on envisage plutôt la construction d'un nouvel édifice tout-à-fait indépendant du premier.

C'est ainsi qu'en avril 1887, l'architecte Ouellet donne suite à la deuxième demande qui lui a été faite de réaliser des plans et devis pour le futur palais (5). Ces plans proposent un bâtiment à toit mansardé, couronné d'une terrasse faîtière \*. Ces projets sont restés à l'état de plans, pour des raisons que nous ignorons.

Mgr André-Albert Blais prend la succession de Mgr Langevin décédé en 1891. Les projets pour la construction d'un nouvel évêché ne seront repris que plus tard.

En mars 1899, le chanoine Georges Bouillon, établi à l'archevêché d'Ottawa, écrit à Mgr Blais pour lui annoncer que "les plans et devis du futur évêché sont prêts depuis long-

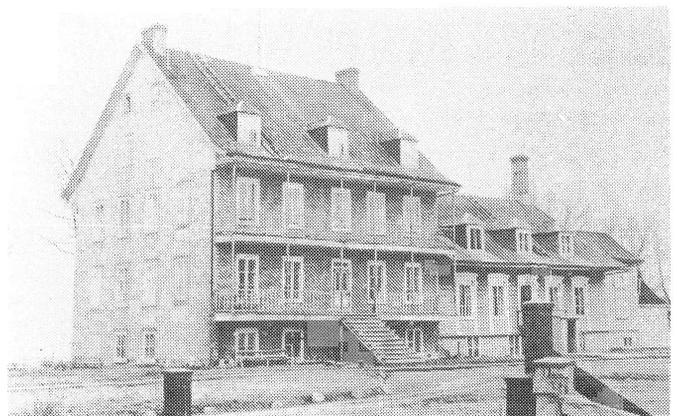
temps" (6). Le chanoine Bouillon est originaire de Rimouski. Sans formation d'architecte, il a toutefois participé à l'élaboration des plans d'un certain nombre d'édifices religieux au Québec. L'historien d'art Gérard Morisset parlera de lui comme étant l'un de ces "architectes par nécessité ou amateurs... qui ont fait preuve de talent, mais dans de rares oeuvres"... (7)

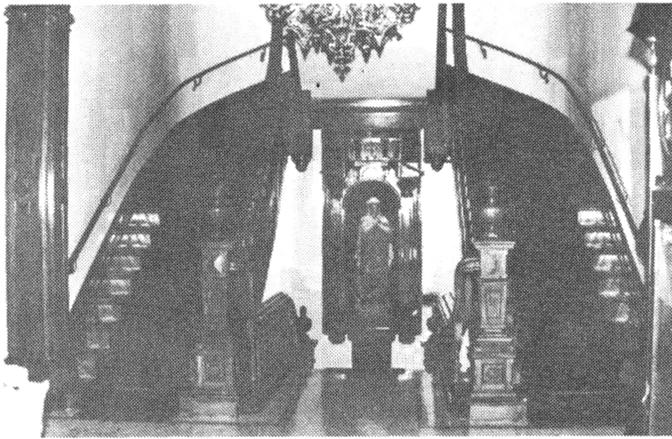
En septembre 1899, Joseph Jean-Baptiste Verret \*\* de Sherbrooke est engagé à titre d'architecte responsable de l'élaboration des plans et devis pour la construction du nouvel évêché. (8) Dans une lettre, Mgr Blais l'informe que l'esquisse de ces plans est déjà dressée (tout porte à croire que les plans dont il est ici fait mention sont l'oeuvre du chanoine Bouillon), en plus de la construction de l'évêché, l'architecte Verret se voit confier la tâche d'un agrandissement au séminaire, d'un agrandissement à la cathédrale et d'une sacristie pour cette dernière. (9)

À la fin de janvier 1900, les plans et devis pour ces travaux sont prêts et expédiés à Mgr Blais. (10) Curieusement, dans les semaines qui suivent, le chanoine Bouillon envoie, lui aussi, des plans et devis pour la construction de l'évêché. (11) Il est difficile de déterminer le rôle joué par le chanoine Bouillon dans le développement de ce projet; le ton de ses correspondances permet toutefois de croire qu'il eut beaucoup d'importance dans le choix du plan final.

En septembre 1900, Verret travaille à refaire des croquis de plans d'évêché d'après les suggestions de Mgr Blais (12) et il commence les appels de soumissions au mois de novembre suivant (13).

À gauche, premier évêché construit en 1870, attenant au presbytère (à droite) qui datait de 1829.

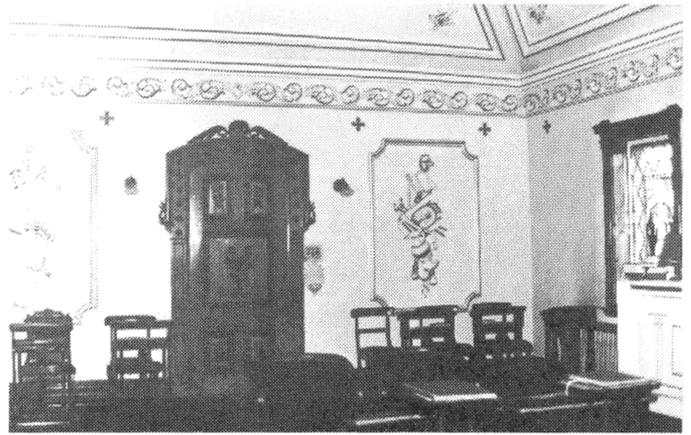
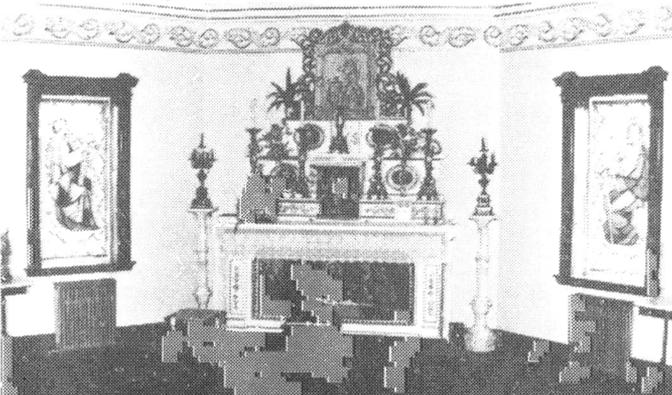




Escalier dans le hall d'entrée.



Salle de lecture/fumoir construit pour recevoir la chapelle.  
Autel de la chapelle.



Chapelle (détail).

Les travaux ont débuté au printemps de 1901. Tous les ouvrages de maçonnerie ont été exécutés par M. A. Bonin & Cie, entrepreneur de Saint-Hyacinthe. Les ouvrages de charpenterie en bois, en acier, en fonte; ainsi que la menuiserie et le peinture ont été faits par les entrepreneurs Paquet et Godbout, de Saint-Hyacinthe également. L'installation du chauffage et toute la plomberie sont l'oeuvre de M. A.A. Portugais de Rimouski. L'installation électrique a été faite par Codère & Fils & Cie, de Sherbrooke.

L'architecte Jos. J.B. Verret était décédé le 24 décembre 1902 (14), c'est son confrère J. Wilfrid Grégoire de Sherbrooke qui lui a succédé pour mener la construction à terme (15).

L'évêque, Mgr André-Albert Blais, a pris possession de son évêché en mars 1903. (photo 2)

Vers 1920, on a dû construire une allonge à l'arrière de l'évêché pour servir de couvent aux Soeurs du Bon Pasteur qui sont responsables de l'entretien ménager de toute la bâtisse. Nous n'avons pu trouver d'indications sur l'identité de l'architecte responsable de ces travaux, celui-ci a toutefois fait un ouvrage remarquable en respectant le style de la bâtisse principale et en le reproduisant fidèlement.

Rimouski est devenu archidiocèse en 1946, l'édifice est donc passé de la fonction d'évêché à celle d'archevêché, cela n'a cependant pas entraîné de changements notables dans son architecture intérieure ou extérieure.

Malgré la difficulté d'identifier le véritable maître d'oeuvre de l'archevêché de Rimouski, "l'artisan" de cet édifice est cependant arrivé à créer un effet pittoresque par le jeu des volumes et par l'ornementation. La couleur rosée de la brique \*\*\* juxtaposée au gris foncé des bandeaux de pierre contribue à donner à l'ensemble l'effet romantique recherché par l'esprit victorien.

\* Un édifice qui s'inscrit donc dans la veine électrique de la fin du XIX S, alors que l'on juxtapose les éléments de divers styles reconnus, dans la recherche d'une architecture originale. À Québec, l'électisme apparaît vers 1875. David Ouellet fut l'un des nombreux architectes attirés par ce style, on dit même qu'il est celui qui a poussé le plus loin la combinaison des formes et des couleurs.

\*\* J.J.B. Verret est né à Loretteville, Québec, en 1867. Il étudia à Québec, possiblement avec François-Xavier Berlinguet. Il s'installe à Sherbrooke en 1892 pour s'occuper d'architecture religieuse et civile, d'arbitrage, d'expertise et d'estimation. Décédé à 35 ans, Verret n'aura pas eu une carrière bien longue, il a cependant réalisé un bon nombre de projets dans le domaine de l'architecture religieuse dans la région des Cantons de l'Est.

\*\*\* La brique Caledonia était importée d'Écosse pour sa couleur rosée.

1. Bérubé, Léo. **La province ecclésiastique du Golfe Saint-Laurent**, Progrès du Golfe, 15 février 1946, p. 3.
2. Bérubé, Léo. **Le Centenaire du diocèse de Rimouski, Cathédrale et évêché**, Progrès du Golfe, 23 février 1967, p. 17.
3. Bérubé, Léo. **L'évêché de Rimouski**, Progrès du Golfe, 7 décembre 1967, p. 3.
4. Lettre de David Ouellet à Mgr Langevin, 26 février 1883, in Cartable-Institution, Évêché (1867-1946) Archevêché (1946) (1867-1891).
5. Lettre de David Ouellet à Mgr Langevin, 2 avril 1887, Cartable (1867-1891).
6. Lettre du chanoine Georges Bouillon à Mgr Blais, 6 mars 1899, Cartable (1892-1899).
7. Morisset, Gérard. **L'architecture en Nouvelle-France**, Québec, Collection Champlain, 1949, p. 126.
8. Lettre de J.J.B. Verret à Mgr Blais, 16 septembre 1899, Cartable (1892-1899).
9. Lettre de Mgr Blais à J.J.B. Verret, 18 septembre 1899, Cartable (1892-1899).
10. Lettre de J.J.B. Verret à Mgr blais, 26 janvier 1900, Cartable (1900-1901).
11. Lettre de G. Bouillon à Mgr Blais, 12 février 1900, Cartable (1900-1901).
12. Lettre de Verret à Mgr Blais, 7 septembre 1900, Cartable (1900-1901).
13. Lettre de Verret à Mgr Blais, 5 novembre 1900, Cartable (1900-1901).
14. Record, 27 décembre 1902, Sherbrooke.
15. Lettre de G.W. Grégoire à Mgr Blais, 14 janvier 1903, Cartable (1901-1904).